LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

EN PREMIÈRE DIVISION

PAUVRES LEADERS!

Cette fois c'est le tour de Strasbourg et de Rouen d'être battus

L'Olympique Lillois, ayant tenu Antibes en échec, rejoint les deux premiers en tête

Les défaites de Sochaux contre l'Excelsior et de Metz contre Marseille causent un net regroupement au classement

MULHOUSE A CONFIRMÉ SON RETOUR EN FORME EN BATTANT LE RACING DE ROUBAIX

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts p.	Buts c.
Strasbourg	16	7	6	3	20	35	20
Rouen	16	8	4	4	20	34	24
Lille	16	9	2	5	20	30	22
Sochaux	16	8	3	5	19	25	20
Marseille	16	8	3	5	19	37	27
R. C. Paris	16	9	1	6	19	34	28
Fives	16	8	2	6	18	35	28
Metz	16	7	4	5	18	31	29
Sète	16	6	5	5	17	27	22
Excelsior	16	6	4	6	16	34	33
Red Star	16	6	4	6	16	28	37
Antibes	16	6	3	7	15	30	22
Cannes	16	5	4	7	14	28	32
R. C. Roubaix	16	3	4	9	10	24	35
Mulhouse	16	4	0	12	8	28	55
Rennes	16	3	1	12	7	17	33

Victoire méritée de l'Excelsior, plus volontaire, sur un Sochaux trop « artiste » (1-0)

Si à l'issue d'un match, on pouvait se contenter de décerner un brevet de beau jeu, il est certain que, souvent, la palme reviendrait à l'élégante équipe sochalienne. Mais, en football, il ne suffit pas de bien jouer, il faut aussi marquer. Une fois de plus, Sochaux est retombé dans son fameux travers : il a fait « de la dentelle », et comme il lui manquait un Courtois, dont l'action plus directe vient justement corriger le manque de réalisation, reconnu, de sa ligne d'attaque, le team de Peugeot a dû s'incliner très normalement devant l'Excelsior.

Car si le club du Crétinier a obtenu cette victoire de justesse, il l'a pleinement méritée par son cran, son ardeur, sa lutte opiniâtre, contre un onze vraiment difficile à battre, encore qu'il ne se soit pas présenté en pleine possession de ses moyens.

L'Excelsior eut grand' peine à y parvenir puisqu'il marqua son but moins de dix minutes avant la fin et que, longtemps, on crut au match nul ; mais son mérite n'en est que plus grand. Voici maintenant les « vert, blanc, noir » repartis du bon pied : s'ils peuvent glaner quelques points au cours de leurs deux prochains déplacements, tout ira au mieux pour eux.

Le score serré nous indique que les défenses prirent le pas sur les attaques, ce qui est réel. On assista de chaque côté à une meilleure exhibition des arrières et des gardiens que des avants. Le trio roubaisien nous a prouvé que l'opinion que nous avions formulée sur lui à l'issue du match Excelsior-Racing n'était pas exagérée. Certes, un homme comme Pawlicek fit peut-être preuve de moins de sûreté, de moins d'aisance que deux jours auparavant, mais il ne faut pas oublier qu'il était devant des Duhart, Bradac et autres grands seigneurs du football, et ses actions décidées, tout comme celles de Dhulst — en grande forme — contribuèrent pour une large part à annihiler le rendement de l'attaque sochalienne.

La défense des « Peugeotistes » montra, elle, plus de rudesse et moins d'autorité : elle peut s'estimer heureuse, à plusieurs reprises, d'avoir eu la chance favorable et aussi de compter un gardien de la valeur de Di Lorto comme dernier rempart.

***

Le match fut toujours d'un niveau de jeu très élevé et disputé avec correction par deux équipes renommées justement pour ces deux qualités. On aime et on aimera toujours l'élégante manière des Franc-Comtois qu'il est vraiment très agréable de voir évoluer. Le match fut aussi joué très rapidement, si vite même qu'on avait peine à croire que les joueurs venaient de fournir l'avant-veille une autre rencontre combien pénible!

La première mi-temps fut en faveur de Sochaux qui, débutant en trombe, pratiquant un jeu de passes rapides, se démarquant habilement, vint inquiéter très sérieusement la défense roubaisienne dont les demis ne parvenaient pas assez souvent à reprendre le contrôle de la balle. Un quart d'heure durant ce fut le « feu d'artifice » sochalien; mais cette « exhibition » des Duhart, Bradac et Telletchéa manquait de « fini ». Trop de passes latérales ou en retrait, trop de finesses gâchaient de très belles occasions et la défense roubaisienne, décidée en diable s'en tira toujours; d'autant qu'au surplus, les ailiers sochaliens et Bradac se montrèrent fort imprécis dans leurs rares shots au but.

Se défendant avec énergie, les Excelsiormen avaient pourtant eu à leur actif de belles réactions mais qui échouèrent, elles aussi, sur une défense en forme.

Incontestablement Sochaux pouvait mieux faire et l'on n'attendait pas sans inquiétude la reprise car on se demandait si Roubaix pourrait maintenir l'allure sans faiblir, ayant couru beaucoup plus que son adversaire. Non seulement on se trompait, mais on vit mieux. On vit l'Excelsior prendre la direction du match avec un cran remarquable. Gautheroux ayant à ce moment nettement le pas sur Shaden, toute l'équipe du Crétinier partit à l'attaque et ce fut au tour des Franc-Comtois d'être dominés et menacés. Di Lorto devait stopper de nombreux essais de Culik, Liétaer, voire Desrousseaux et ses arrières, trop énergiques, concédaient plusieurs coups francs à la limite.

Le temps passait, Sochaux s'était dégagé à plusieurs reprises et l'Excelsior, manquant un peu de chance ne marquait pas. On songeait déjà au match nul lorsque, à la 38e minute, sur un centre de Hiltl qui, passé avant-centre, s'était replié sur la gauche, Desrousseaux glissa la balle à Sécember promu ailier droit et d'un shot imparable le Tourquennois donnait la victoire à son équipe. Sochaux réagit comme bien on pense et la défense d'Excelsior dut serrer les dents, mais les Roubaisiens repartirent et restèrent les plus actifs et les plus dangereux.

Victoire méritée, répétons-le, des locaux qui ont fait une très bonne partie dans l'ensemble. Gonzalès fut un peu moins sûr que contre Roubaix mais ses arrières se montrèrent excellents nous l'avons dit. Gautheroux fit une brillante seconde mi-temps et Scharwath fit montre d'une ardeur extrême tandis que Barbieux faisait sa courageuse partie habituelle. En avant, Liétaer et Culik se montrèrent les plus actifs, bien que Desrousseaux ait fait un fort bon match. Hiltl assez peu servi comme ailier occupa ensuite le poste d'avant-centre qui n'est pas le sien. Sécember fit une bonne entrée et « rendit » beaucoup mieux que Rose. En plusieurs occasions, il échoua certes devant un Lalloué et un Mattler aux interventions parfois bien rudes et il eût pu avoir de meilleurs services à ses ailiers sur nombre de balles; mais nous ne voulons pour le moment retenir qu'une chose, c'est qu'en don de joyeux avènement, il a marqué le but vainqueur ! Lorsqu'il aura repris un meilleur contact avec ses camarades, il peut bien faire ayant gardé toute sa rapidité et tout son allant.

A Sochaux, Di Lorto fit un excellent match et ses arrières, heureux parfois, n'en abattirent pas moins une lourde besogne. Les demis eurent une bonne première mi-temps, mais faiblirent beaucoup en seconde. Duhart fut le meilleur homme de l'équipe. Non seulement il joua remarquablement en retrait comme à l'ordinaire, mais il n'hésita pas à venir attaquer lorsqu'il se rendit compte que ses camarades piétinaient devant le but et, à plusieurs reprises il eut des shots dangereux. Sochaux souffrit incontestablement de l'absence de Szabo au demi-centre et et de Courtois, car Bradac est avant tout un inter-droit et ne sait pas shooter des deux pieds. Telletchéa et les deux ailiers ne se mirent pas très en vedette. Nous attendions, pour notre part, mieux de Lauri.

LES EQUIPES

Excelsior : Gonzalès; Pavlicek, Dhulst; Barbieux, Gautheroux, Scharwath; Hiltl, Desrousseaux, Sécember, Culik, Liétaer.

Sochaux : Di Lorto; Lalloué, Mattler; Hugh, Schaden, Lehman; Lauri, Telletchéa, Bradac, Duhart, Williams.

J. P.

Mulhouse continue... et Roubaix, à son tour, s'incline en Alsace, mais de justesse (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Mulhouse, 27 décembre.

La sensationnelle victoire des Mulhousiens sur Sochaux a valu aujourd'hui, une belle affluence au Stade de Boutzwiller : près de 5.000 personnes, malgré le temps brumeux et maussade.

A l'appel du « referee » marseillais Valprède, les formations suivantes se présentent sur un terrain très gras et qui gêna les combinaisons à ras de terre.

Roubaix : Nemeth ; Verriest, Colas ; Cholle, Nagy, Vernay ; Plovie, Allen, Nicol Frutuoso et Cottin.

Mulhouse : Collet ; Casy, Heinrich ; Bilger, Gall, Unser ; Kauffmann, Nemés, Roviglione, Pinter et Korb.

D'entrée, les Roubaisiens se font menaçants et l'on est surpris de ce que les locaux ne suivent le train que péniblement.

Sur une descente générale de l'attaque roubaisienne, un essai de Nicol échoue avec fracas sur la barre.

Dans le camp visiteur, la ligne de demis tout entière fait un match laborieux et plein de vivacité. Pourtant, à la 30e minute, sur un service de Korb, Nemés, démarqué, bat Nemeth d'un botté imparable.

Frutuoso se signale fréquemment par des attaques incisives, mais il échoit à Plovie d'égaliser d'un tir imparable.

Peu après, Cholle commet une main manifeste et volontaire dans les 18 mètres; Pinter botte faiblement le penalty et Nemeth en profite pour arrêter la balle. Le public se demande avec raison pourquoi on a désigné Pinter, qui est le shooteur le plus faible de l'attaque mulhousienne, pour « tirer », et le repos est sifflé sur le score d'un but partout.

Le match est toujours très disputé à la reprise et c'est Roubaix qui donne la note, quand, tout à coup, Kauffmann, bien servi par Roviglione, file le long de la touche, se rabat et, malgré une rude intervention de Colas, l'ailier mulhousien loge la balle dans la cage : 2-1.

Roubaix cherche à s'imposer contre le F.C.M., qui joue rigidement d'après le schéma W-M.

Nicol livre un duel serré à Gall, policeman-arrière, et Verriest comme Vernay se montrent très vigilants.

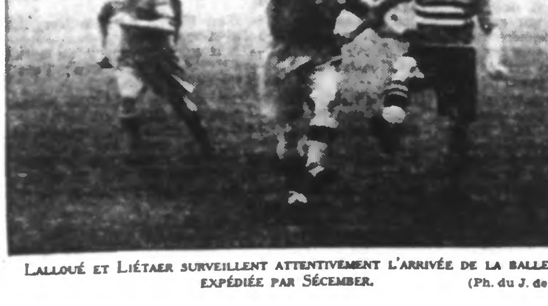
Il faut toute l'énergie des Mulhousiens Heinrich et Casy, auquel Gall prête son aide précieuse, pour enrayer les offensives multiples déclenchées sans cesse par Nagy, qui force l'attaque. Mais Roubaix ne réalise pas bien et, vers la fin, c'est de nouveau Mulhouse qui inquiète sérieusement les visiteurs, qui ont joué avec beaucoup de courage et de mobilité.

Les plus remarqués furent : A Roubaix: Verriest, Frutuoso, Vernay et Nagy ; à Mulhouse : Heinrich, Gall, Kauffmann et Nemés.

L'arbitrage de M. Valprède fut moins bon que d'ordinaire ; un des deux juges de touche, M. Kientzy (Colmar), le secondait fort mal.

OMER BAAS VOUS ASSURERA à des CONDITIONS AVANTAGEUSES 5, Grande-Place, 5 - ROUBAIX (Tél. 355.88). 34362

LE MATCH EXCELSIOR – SOCHAUX



Lalloué et Liétaer surveillent attentivement l'arrivée de la balle expédiée par Sécember. (Ph. du J. de Rx.)

Une fin de partie inattendue à Antibes, où l'Olympique Lillois, qui menait par 2-0 sept minutes avant la fin, se fait rejoindre (2-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Antibes, 27 décembre.

Partie spectaculaire, et d'un intérêt soutenu de bout en bout. La première mi-temps a surtout été brillante et dans l'autre le jeu fut très égal; mais les locaux ont été dangereux devant les buts adverses, bien défendus par Wozniack. La seconde mi-temps, par contre, fut longtemps à l'avantage des Lillois. A la cinquième minute, Bigot ouvrit la marque par un shot superbe de dix-huit mètres. Deux minutes plus tard Vandooren, qui était passé ailier droit, recevait la balle près des buts d'Antibes et marquait à son tour. Les locaux furent décontenancés et eurent une défaillance qui dura près d'une demi-heure. Leur défense, aidée par Fecchino, s'employa avec bonheur. Sept minutes avant la fin, Lille menait toujours par 2 à 0 et sa victoire paraissait assurée quand, sur un long dégagement de Vianna, Esposito passa à Planques qui battit Wozniack de près. Les locaux, déchaînés, obtinrent un corner qui fut transformé par Beraudo de la tête. Mais l'arbitre refusa le but, le gardien lillois ayant, paraît-il, été bousculé. Immédiatement après Beraudo reçut la balle, se défit de Vandooren et de Wozniack, centra sur Moselli qui marqua au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Les équipes étaient les suivantes:

Antibes. — Ehms; Masset, Vianna; Séméria, Fecchino, Chaniel, Moselli, Giudicelli, Planqués, Esposoto et Beraudo.

Lille. — Wozniack; Vandooren, Beaucourt; Snella, Windner, Cléau; Tomaldès, Alcazar, Bizot, Laurent et Jaeck.

Les locaux, privés de Meliga, Hudecek et Evaristo, ont été de ce fait plus handicapés que les Lillois, qui possèdent de meilleures réserves. La défense, Fecchino, Semeria et les inters ont été les meilleurs d'un ensemble courageux auquel on ne peut reprocher que la défaillance de la seconde mi-temps. Tous les Lillois ont fait une brillante partie.

Bon arbitrage de M. Virolles.

Après un match captivant et plutôt égal, Fives a vaincu Rouen (2-1)

« Ah! la splendide première mi-temps », ne cessaient de répéter pendant la pause, de nombreux sportifs, témoins de cette première phase du match Fives-Rouen, joué au stade Virnot. C'est que les vingt-deux athlètes, s'étaient livrés au cours de ces quarante-cinq minutes, à une lutte acharnée, spectaculaire au possible, émaillée de phases plus jolies les unes que les autres, et capables de satisfaire les plus difficiles.

Fives menait alors par un but à zéro, conséquence d'une mauvaise parade de Bessero, sur un shot violent de Guimbard et mise à profit par Vancaneghem et Saint-Pé, qui vigoureusement mais correctement avaient envoyé le gardien et le ballon au fond des filets. Cela s'était produit, à la quinzième minute. Aucune équipe, à vrai dire, n'était parvenue jusque-là à prendre l'ascendant. Le jeu demeurait très égal, agrémenté de combinaisons savamment et rapidement conduites. Fives, solide en défense autant qu'en demis, parvenait assez facilement à subjuguer les attaquants normands, qui cependant ne rechignaient pas à la besogne. Pourtant un regrettable incident allait venir ternir quelque peu l'éclat de cette première mi-temps. Sur une percée de toute la ligne d'avants rouennaise, Dalheimer n'avait pu repousser le ballon. Il devait s'en suivre une mêlée plutôt confuse qui allait se terminer au-delà de la ligne de but fivoise. Dutilleul, dernier rempart, réussissait à dégager, tandis que Nicolas et Durpeckt, levaient les bras pour signaler la réalisation du point, tout comme le juge de touche, M. Sdez, d'ailleurs, bien placé pour... juger. Mais l'arbitre, M. Merckx, restait sourd aux doléances des visiteurs et Rouen se voyait ainsi frustré d'un but régulièrement acquis.

En ce qui nous concerne, nous étions trop loin pour apprécier sainement, mais à en juger par la réaction du public placé derrière la cage de Dalheimer, il semblait bien que le portier fivois avait été battu. Bref, la mi-temps survint, alors que le tableau accusait un point à l'avantage des « chevronnés ».

La seconde moitié, tout en demeurant très attrayante, devait cependant être moins animée. Fatigués par leur débauche d'énergie du début, les joueurs baissèrent de pied, les deux demi-centres notamment, aussi l'allure du jeu allait s'en ressentir. Rouen ne cessait d'être dangereux, et cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que, sur une longue ouverture de Durpeckt, l'ailier droit Taillis, se jouait de Dutilleul, pour terminer sa course par un shot à ras de terre contre lequel Dalheimer n'intervenait qu'imparfaitement. La balle allait au fond des filets et les deux équipes se trouvaient à égalité.

Longtemps, le jeu resta au centre du terrain. Les attaques perdaient de leur mordant ; les joueurs semblaient se contenter du résultat, quand, un quart d'heure environ avant la fin, sur un joli centre de Cellard, Vancanéghem prenait Bessero à contrepied et réussissait un but très applaudi ; celui de la victoire, car, en dépit d'une suprême réaction des visiteurs, la marque n'allait pas subir de changement.

***

Fives a produit hier une très bonne partie. Sa défaite de vendredi devant le R.C. de Paris ne fut pas étrangère à sa splendide réaction. Tous ses joueurs pratiquèrent avec un cœur admirable, et le brio de certains de ceux-ci parvint à suppléer à la faiblesse de quelques autres, tels Vancanéghem, Saint-Pé et Sefelin, notamment.

Le blond demi-centre local, moyen en première mi-temps, fut franchement mauvais après le repos. Qu'il ait eu la consigne de soigner Nicolas, nous l'admettons volontiers, mais ce rôle ingrat de policeman ne devait pas le dispenser d'alimenter ses partenaires et faire supporter à ses demis ailes tout le poids de la seconde mi-temps. A notre humble avis, les dirigeants fivois auraient été bien inspirés en faisant permuter Bourbotte avec Sefelin dès le signal de la reprise, car le premier nommé était dans une condition physique nettement supérieure à celle de son camarade de club.

***

Le F.C. de Rouen ne déçut point ; au contraire. Les Normands, sauf le dernier quart d'heure, au cours duquel ils perdirent tout de leur belle assurance, dominèrent pendant plus d'une heure, un aperçu de leur grande valeur. Au point de vue technique, ils dominèrent leurs vis-à-vis, cependant dans un très beau jour.

L'on remarqua surtout dans cette équipe sympathique, les intérieurs Durpeckt et Henreiter ; l'ailier droit Taillis ; le demi gauche André · l'arrière gauche Artès, et aussi Bessero, malgré sa grosse erreur de la première mi-temps, qui lui coûta un but.

Quant à Nicolas, il fut par trop lymphatique. Bon distributeur, il ne parvint que trop rarement à percer. Il se plaça le plus souvent très mal, c'est-à-dire dans le voisinage trop immédiat de Séfelin, doublé par Cerniky, très brillant et dans ces conditions, le populaire « Nic » ne pouvait être très utile à son équipe.

LES EQUIPES

S.C. Fivois · Dalheimer , Cerniky ; Dutilleul ; Bourbotte, Séfelin, Méresse ; Guimbard, J. Lauer, Vancanéghem, St-Pé et Cellard.

F.C. Rouen · Bessero ; Hauchecorne, Artès ; Payen, Talleyrack, André ; Taillis, Henreiter, Nicolas, Durspeckt et Antoinette.

P. E.

Journée du 27 décembre

Première division

Fives — Rouen .... 2—1
Excelsior — Sochaux .... 1—0
Antibes — Lille .... 2—2
Mulhouse — R.C. Roubaix 2—1
Rennes — R.C. Paris ..... 1—3
Red Star — Sète .... 1—0
Strasbourg — Cannes .... 1—3
Marseille — Metz .... 4—0

Deuxième division

Lens — Calais .... 3—1
Amiens — Troyes .... 1—6
Nancy — Boulogne .... 0—2
St-Etienne — Dunkerque. 2—1
Le Havre — Valenciennes 1—2
C.A. Paris — Reims ...... 3—1
Montpellier — Alès ...... 1—2
Charleville — Nice .... 1—0

Comme la saison dernière, Cannes a défait Strasbourg chez lui (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Strasbourg, 27 décembre.

Pour la première fois cette saison, les Strasbourgeois se sont fait battre sur leur propre terrain en inaugurant, d'une façon inattendue, la série des matches retour. Jamais encore, les Cannois n'ont connu la défaite sur le terrain strasbourgeois: la tradition a donc été respectée...

Une nouvelle fois, par cette défaite, les Strasbourgeois ont démontré que le cran d'une équipe pouvait venir à bout d'un assemblage de grandes étoiles.

Nantis de quatre remplaçants, les Cannois fournirent une partie formidable de courage et, profitant de la maladresse de l'adversaire, lui enlevèrent deux points très précieux.

Près de 8.000 spectateurs garnissent l'enceinte du stade au coup d'envoi. Cannes opère de suite avec une grande rapidité, qui déroute Strasbourg et, à la 12me minute, Merveille marque pour Cannes. Strasbourg se reprend, s'impose par sa supériorité technique et égalise après 20 minutes de jeu. Jusqu'à la fin de cette mi-temps Strasbourg dominera. La défense cannoise et surtout Vandini font merveille et, au repos, le score est nul.

Nouvelle supériorité des locaux après la reprise; mais, à la 13me minute, Cannes contre-attaque et marque. Consternation des locaux qui se change en désespoir, car Cannes marque un nouveau but une minute plus tard. Jusqu'à la fin, Strasbourg essaiera en vain d'égaliser.

Un « penalty » donne la victoire au Red Star devant Sète (1-0)

Paris, 27 décembre.

Le sol gelé gêne l'action des joueurs, qui mettent quelque temps à s'accomoder de l'état du terrain.

C'est tout d'abord le Red Star qui attaque par des déboulés rapides de Quesada, mais l'excellent gardien sétois, Llense, intervient toujours avec sa maîtrise habituelle. Progressivement, l'équipe sétoise, un peu plus lente à se mettre en action, mais au jeu plus étudié, prend la direction des opérations. De belles attaques de Monsallier sont à noter, mais les shots de ce joueur ne sont pas repris et la fin de la première partie du jeu survient sans qu'aucun but ait été marqué.

Dès la reprise les Parisiens attaquent rapidement ; malheureusement Quesada n'est pas suffisamment servi par ses demis. C'est encore Aston qui est à l'origine des principaux mouvements offensifs. Les Sétois réagissent et, longtemps, la partie reste indécise d'autant plus que les deux gardiens de but : Llense pour Sète et Gonzalès pour Red Star, font merveille.

Mais l'arbitre accorde un « pénalty » au Red Star ; cette sanction paraît d'ailleurs assez sévère, néanmoins, c'est Somlaï qui botte ce coup de pied de réparation de façon imparable.

La fin de la partie est très animée. Les Sétois font des efforts désespérés pour remonter leur handicap mais en pure perte.

Les meilleurs joueurs de Sète furent Gabrillargues, Mercier et tout particulièrement Llense.

Cinq mille personnes assistaient au match.

La technique supérieure du R.C. Paris a eu raison d'une équipe rennaise remaniée avec peu d'à-propos (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Rennes, 27 décembre.

Partie peu intéressante, disputée devant 5.000 spectateurs par les formations suivantes :

Rennes. — Baimbridge ; Bordier, Pleyer ; Pinot, Guylaï, Jean Laurent ; Aoued, Braun, Mayboeck, Lucien Laurent et Klein.

R.C. Paris. — Hiden ; Dupuis, Diagne ; Banide, Jordan, Delfour ; Mercier, Couard, Zivcovitch et Veinante.

Le Racing fit preuve tout au long du match d'une nette supériorité technique et sa victoire est méritée, mais le fait curieux du match est que 3 des 4 buts furent marqués sur grosses fautes des gardiens.

En effet, au bout de vingt-cinq minutes Baimbridge ne bloqua pas un shot à effet expédié par Couard, et Veinante, de la tête, logea le ballon dans les filets.

A la 42me minute, Veinante shota de 25 mètres une balle qui s'en fut en roulant dans les buts rennais, après avoir passé entre les mains et les jambes de Baimbridge.

Une minute après le repos, Braun dirigea de la tête vers les buts parisiens un centre de Aoued. Hiden ne bloqua pas et Mayboeck marqua. Enfin, quatorze minutes plus tard, Zivcovitch, après avoir contrôlé le ballon de la main, passa trois joueurs et inscrivit un but superbe.

Zivcovitch fut le roi du terrain, puis Dupuis, Diagne, Jordan et Veinante furent les meilleurs du Racing, tandis qu'à Rennes, Bordier, Pleyer et Guylaï sont les seuls qui n'aient rien à se reprocher.

Trop lents, les Messins sont sévèrement battus à Marseille (4-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Marseille, 27 décembre.

Privés des services de Zermani et de Miquel, blessés devant Lille, les Marseillais alignaient à leur place Olef et Durand, celui-ci étant remplacé en demi par Granier. La rentrée de Gonsalès à l'arrière est aussi à souligner. Cette formation s'avéra excellente et, à la mi-temps, le score était déjà de 3 à 0 en faveur des locaux.

Ceux-ci partaient très fort et bientôt Kohut, ayant passé Hibst et Nock, centrait sur Zatelli qui, de près, ouvrait le score. A la onzième minute, même exploit venant de l'aile droite, où Durand fait merveille : Zatelli, d'un ras de terre, marque le deuxième but. Metz s'organise, joue mieux et inquiète bientôt la défense marseillaise. Sur une contre-attaque, Durand reprend la balle sur la ligne des six mètres et d'un shot en coin, signe le troisième but.

Après le repos, Durand est fauché par Zehren. Pénalty tiré par Kohut et quatrième but pour Marseille. De nombreux coups francs sont accordés aux Messins, mais la défense marseillaise, que Bruhin seconde de brillante façon, arrête et dégage à chaque coup. Hess, fauché par Gonzalès, bénéficie d'un pénalty qui, tiré par Hibst, n'est pas transformé. Marseille repart à l'attaque et c'est la fin.

Excellents constructeurs de jeu, les Messins ont une attaque trop lente et qui ne shote pas assez souvent. Hess, Kaburek, Hanké, joueurs de l'Europe centrale, sont évidemment les responsables de cette sorte de ralentissement dans l'attaque. Les autres lignes furent moyennes, Marchal réalisant la meilleure partie.

EN DEUXIÈME DIVISION

Lens, Valenciennes et Charleville, tous trois vainqueurs, restent sur leurs positions

MAIS SAINT-ÉTIENNE ET LE C.A.P. NE SONT PAS LOIN TANDIS QU'AMIENS RÉTROGRADE

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts p.	Buts c.
Lens	16	10	3	3	23	44	25
Valenciennes	15	8	5	2	21	32	26
Charleville	15	9	1	5	19	25	20
Saint-Etienne	15	9	0	6	18	44	27
C. A. Paris	15	8	2	5	18	24	23
Boulogne	15	8	1	6	17	24	21
Troyes	15	7	2	6	16	29	30
Amiens	15	5	5	5	15	26	27
Alès	15	5	5	5	15	22	25
Le Havre	15	6	2	7	14	31	24
Nice	15	5	3	7	13	23	22
Dunkerque	15	4	5	6	13	27	27
Caen	15	4	5	6	13	18	21
Calais	15	5	2	8	12	23	37
Nancy	15	5	1	9	11	24	31
Montpellier	15	3	5	7	11	18	26
Reims	15	2	3	10	7	18	42

Lens a remporté une victoire méritée (3-1), mais si Calais avait eu des shooteurs...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Lens, 27 décembre.

Trois mille spectateurs assistèrent à cette partie ardemment, mais correctement disputée. Victoire méritée des Lensois acquise sur une très bonne équipe dont la ligne offensive manque de shooteurs.

La formation lensoise, modifiée, accusa nettement la fatigue en fin de match. Roux, François, Spetchl, Novicki furent les meilleurs. A Calais, très bonne partie de la défense, Maloney, O'Brien et Herremyn.

Avant la partie une minute de silence est observée à la mémoire de M. Bollaert, président d'honneur des mines de Lens. Les dix premières minutes de jeu sont favorables aux Calaisiens partis très vite. Puis Lens remonte par l'aile gauche et un centre très judicieux de Wambecke est transformé en but par Spechtl.

Calais se montre très dangereux, mais échoue sur la défense lensoise, bien renforcée par François. La pause arrive sans changement.

Calais attaque en force dès la reprise, la défense lensoise flotte, mais les avants calaisiens, très maladroits d'ailleurs, échouent sur Leroux. Une rapide contre-attaque lensoise donne la balle à Novicki, celui-ci sert Spechtl et c'est le deuxième but. Novicki part seul, tire sur le gardien, la balle revient en jeu, Spechtl botte sur le poteau et finalement Novicki place au but. Calais ne se décourage pas et tente le but chaque fois que l'occasion se présente. Une vive descente de Calais oblige Mareck à concédé corner, transformé en but par Mareck qui marque contre son camp. Les deux équipes s'emploient pour augmenter la marque ; Calais est plus dangereux, car Lens accuse la fatigue. Toutefois, quelques minutes avant la fin, Wambecke marque un but refusé pour hors jeu de Novicki.

Très bon arbitrage de M. Bouture d'Amiens.

Les équipes se présentent comme suit :

Calais : Vandenberghe ; Walker, Puga ; Grandjean, Maloney, Demaseux ; François, O'Brien, Leroy, Cottrez et Herremyn.

Lens : Leroux ; Mareck, Calinski ; Grauby, François ; Daumin, Novicki, Siklo, Stanis, Spechtl et Wambecke.

Les avants de Nancy sont toujours aussi peu efficaces et Boulogne gagne (2-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nancy, 27 décembre.

La partie débute rapidement, Nancy prenant, durant les dix premières minutes, un léger avantage : mais Boulogne se reprend et devient menaçant, mettant souvent la défense locale à l'ouvrage.

Bien appuyés par une défense solide, les avants boulonnais ouvrent à outrance sur les ailes, et ce n'est qu'à la 43e minute que Debruyckère, à la suite d'un cafouillage, marquera.

Dès la reprise, Nancy attaque et manque de peu d'égaliser ; mais sa ligne d'avants, peu efficace, se heurte à une défense sûre. Le jeu devient heurté, malgré un avantage territorial des visiteurs, qui veulent augmenter la marque. Nancy finit à dix joueurs, Lengyel étant blessé. Peu avant la fin, sur centre de Benouna, Dujardin marque imparablement.

Boulogne. — Favier ; Payne Clanporciero : Keller, Cowan, Penel ; Saint-Georges, Dujardin Vasseur Debruyckere et Benouna.

Nancy. — Boscher · Lengyel, Benczeth, Laurent, Heim, Mathieu ; Scotto, Laporte, Surreck, Sella et Zolg.

Arbitrage trop large de M. Tubaldi.

Plus scientifiques et plus rapides que leurs adversaires, les Troyens gagnent nettement à Amiens (6-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Amiens, 27 décembre.

Environ, 2.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre qui fut dirigée par M. Giraud, arbitre de la Ligue de Paris. Belle victoire de l'équipe visiteuse, dont les éléments se montrèrent plus scientifiques et plus rapides que les joueurs ... dont la plupart accusent une nette ... de forme.

Les deux teams se présentèrent dans la formation suivante :

Troyes : Barella ; Bert, Koegler ; ... bonnet, Bory Braux ; Saego, Gergely, ... moeyer, Daho et Artero.

Amiens : Vaillant ; Reid, Delac... Kellinger, Peiffert, Tison ; Maurice, ... mer, Bugé et Thevenot.

En première mi-temps, les buts ... Troyes furent marqués : les deux pre... à la septième minute et à la trei... minute par Cafmeyer, le premier ... faute du portier amiénois et le se... sur centre de Saego, le troisième but ... l'œuvre de Saego, à la dix-huitième ... nute, sur passe de Daho. Le quat... but fut rentré à la trentième minute ... ce dernier joueur, à la suite d'une ... tion confuse devant les bois d'Amiens.

En seconde mi-temps, Artero et ... gely augmentèrent l'avance de leur ... en inscrivant chacun un but. Les A... nois ne parvinrent à sauver l'hon... qu'environ dix minutes avant la fin ... Kramer.

Bonne partie de l'équipe troyenne ... Amiens, Kellinger et Maurice se m... le plus en évidence.

Valenciennes gagne en première mi-temps son ma... devant Le Havre (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 27 décembre.

Match joué par temps froid, en p... sence de cinq mille personnes.

Valenciennes, dont l'équipe est ... tique et possède une technique ... table, acquit sa victoire dans la pre... demi-heure. En effet, les deux buts ... distes furent marqués durant ce ... le premier cinq minutes après le ... d'envoi, par l'ailier Pinteau, sur passe ... Blasko · le second, vingt minutes ... tard, par Blasko, sur centre de Pin... Pratiquant jusqu'alors un jeu agréable ... rapide par les ailes, Valenciennes ... posait et les Havrais ne savaient, par ... leurs, profiter des occasions qui, de ... à autre, leur étaient offertes. Ensuite, ... Havre domina assez nettement. Mais ... repos survint sans changement.

Durant toute la seconde mi-temps, ... Havre garda un gros avantage terri... mais Valenciennes, jouant à dix, ... suite de la blessure de son inter-... Kundrat, se cantonna dans une dé... serrée, si bien que rien ne se passa.

Ce n'est que tout à la fin que Le ... vre, par Azema, put enfin sauver l'h... neur.

Bon arbitrage de M Gaborit.

A signaler à Valenciennes : Wa... les arrières, Tison, ainsi que les ... Pinteau et surtout Libérati.

Au Havre, les deux arrières Hall et ... seron se distinguèrent avec Chauvel...

Les équipes étaient ainsi compo...

Le Havre : Le Foll ; Hall, Ja... Pcvolny, Schneider, Fleret ; ... Chauvel, Azema, Nemeur et Waggi...

Valenciennes · Wagner ; Gottwald, ... vailt : Tison, Thomas, Buhrer ; ... Blasko, Herpin, Kundrat et Libérati.

Les Stéphanois ont éprouvé beaucoup de p... à prendre le meilleur sur Dunkerque (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Saint-Etienne, 27 décembre.

Le temps est très beau, mais le ... boueux, par suite du dégel.

Les équipes se présentent ainsi :

St-Etienne : Guillard; Kovacs, ... Charbit, Odry, Biechert; Pasquini, ... Beck et Mugnier.

Dunkerque : Gianelloni; Ayello, ... Durand, Hillier, Boulmier; Dehaene, ... lunza, Griffiths, Ourdouille et Bartley.

Il manque à St-Etienne Langillier ... Cabanes, blessés contre Montpellier. D... kerque a le bénéfice d'un vent ... La première mi-temps est plutôt à ... avantage. St-Etienne, pendant dix mi... tes prend l'avantage et Gianelloni ... s'employer, ce qu'il fait avec brio. De ... côté Guillard fait aussi de beaux ... on croit un score nul à la mi-... quand Pasquini centre à ras de ... Gianelloni s'avance, mais Rich ... prompt que lui pousse le balle au ... des filets.

A la reprise, Dunkerque joue à ... son avant-centre Griffiths, victime ... entorse de la cheville, ne rentre ... instant plus tard et joue ailier ... St-Etienne domine mais Gianelloni ... lia et Hillier font merveille et ... passe Cependant, à la 20me minute, ... place un shot très dur; Gianelloni ... mais la balle lui échappe, il plonge; ... le frappe alors tandis qu'il est étendu ... terre et la balle est poussée dans les ... lets. Dunkerque ne se décourage ... cinq minutes avant la fin, le blessé ... fiths hérite du ballon, il tente le ... sans se presser Guillard bloque ... Bartley marque en force.

Mauvais arbitrage de M. Olive et ... tout des juges de touche qui furent ... de favoriser les Dunkerquois.

Les meilleurs furent à Dunkerque, ... nelloni et Hillier, les deux joueurs ... plus brillants sur le terrain, ... Bartley et Griffiths avant sa blessure ... St-Etienne, Kovacs, Odry, Charbit ... Tax, Etpasquini.

Difficile victoire de Charlev... devant Nice (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Charleville, 27 décembre.

Au Stade de Charleville, devant un ... moins nombreux que d'habitude, les ... lopolitains, quoique ayant encore ...